

# LA RELATION D'ACCOMPAGNEMENT

UNE DÉMARCHÉ DE SOCIABILISATION ET D'HUMANISATION



Il existe des relations qui sociabilisent et humanisent : l'accompagnement en est une. Dans la façon d'être en lien, d'instaurer une juste distance, d'entretenir de la bienveillance, d'accueillir l'autre tel qu'il est, là où il en est, ces temps relationnels installent un entre-deux propice à pomouvoir la fraternité.

Est-ce que cela fera pour autant des êtres fraternels ? L'être humain est doté de ressources et doué dans ses échanges pour manifester à la fois de l'humanité et de l'inhumanité. Tout être humain est à multiples facettes : il est à la fois ceci et cela, digne et indigne, ouvert et fermé, accueillant et rejetant. Mais est-ce pour autant une raison de ne pas offrir le temps d'une relation d'accompagnement, un espace propice à l'humanisation des échanges ?

L'accompagnement par le coaching de vie, la sophrologie caycédienne ou les massages-bien-être, trouve sa place dans une démarche sociabilisante. Accueillir l'autre c'est déjà reconnaître son existence et instaurer les prémisses d'un lien fraternel. C'est ouvrir une relation sans intention d'orienter et de diriger. C'est cheminer à côté de l'autre. Pas devant, ni derrière mais bien à côté...Devant indiquerait que le professionnel sait ce qui est bon pour l'autre et montrerait ainsi la route à suivre. Ni derrière, car il s'agirait de pousser la personne dans une direction, c'est-à-dire le forcer à avancer, à progresser sans savoir si cela est adapté pour elle.

Accompagner c'est accueillir, entendre, être disponible, renoncer à avoir la bonne réponse pour l'autre...Accompagner, c'est ne pas avoir d'intention, de projet pour l'autre. C'est le laisser grandir s'il le souhaite avec les moyens dont il dispose, le soutenir dans son autonomie et ses propres décisions. Être là, en miroir, présent, ouvert, accueillant l'autre à l'endroit où il est et pas là où nous souhaiterions qu'il soit.

Reconnaître l'autre tel qu'il est, est une façon de l'accueillir en tant que sujet. Être « un entendant de l'autre », de ce qu'il dépose dans l'entre-deux relationnel. A quoi se reconnaît une relation d'accompagnement ? À la façon d'être témoin des choix effectués par l'accompagné et à la manière de poser un regard dénué de jugement, un regard humanisant(1).

« Être un entendant » c'est offrir à l'autre de l'ouverture

et une distance sans cesse ajustée. C'est le recevoir sans projet, sans intention, sans attente. C'est l'accueillir sans visée, sans a priori, sans condition. C'est faire don d'une hospitalité relationnelle.

C'est la mise en situation d'une relation fraternelle, adulte-adulte, qui reconnaît l'autre en tant qu'humain tout à la fois dans son unité et sa spécificité.

## L'ACCOMPAGNEMENT OFFRE UNE RÉPONSE À DEUX BESOINS RELATIONNELS FONDAMENTAUX : ÊTRE ENTENDU ET ÊTRE RECONNU

L'accompagnement, en accueillant la globalité de l'autre, offre une réponse à deux besoins relationnels fondamentaux : être entendu et reconnu. De surcroît, ce dispositif invite chacun à grandir en tolérance, en bienveillance et en liberté. La relation d'accompagnement engage à partager, dans l'entre-deux ainsi dégagé, une co-responsabilité : celle de s'humaniser au contact de l'autre ! Cette situation humaine est source d'enrichissement par l'expérience relationnelle. Difficile d'accéder à sa vérité intérieure sans la présence de l'autre, sans ce face à face, sans une réciprocité de compréhension et de disponibilité. Sans cette articulation qui favorise un compagnonnage de qualité et de confiance, point d'exploration et de découverte. La démarche de sociabilisation, que la relation d'accompagnement pointe et souligne, s'engage dès lors qu'un être humain se sent membre de l'espèce humaine, relié et affilié. Cette dynamique de sociabilisation porte en elle l'espérance d'un vivre ensemble plus solidaire. Ce mouvement de sociabilisation qui anime chaque humain libère un besoin d'autonomie, d'individualisation, d'évolution au sein même de la condition humaine.

Cette sociabilisation est le fruit d'un ajustement constant des relations et c'est précisément ce mouvement de régulation, dans le lien à l'autre qui engendre la relation fraternelle. Celle-ci délaisse l'analyse, le jugement, le faire pour l'autre pour produire de la liberté, du libre arbitre, de la maturité relationnelle. Même si cela ne dure que le temps d'une relation d'accompagnement, le temps d'une séance, l'humanité s'invite et s'exprime.

## L'HUMANITÉ S'INVITE ET S'EXPRIME DANS LA RELATION D'ACCOMPAGNEMENT



Elle naît au moment même où un être humain reconnaît un autre être humain comme son égal, lorsque l'autre n'est plus considéré comme un objet, son espace de projection, son terrain de jeu - ou du je - lorsqu'un respect mutuel oblige chacun à reconsidérer d'où il s'exprime et comment il s'active, se déplace et se meut dans la relation à l'autre. L'accompagnement est une pratique d'humanisation qui rapproche des personnes singulières, authentiques, spécifiques dans un échange qui invite mais n'impose pas, qui suggère l'égalité des rapports dans le sens ou la notion de supériorité, d'expertise s'estompe d'elle-même. Accompagner propose de cheminer un bout de temps, un bout de vie, à côté de, sans influencer, sans saisir, sans diriger, loin de toute position magistrale. Renoncer à avoir une réponse pour l'autre à une question qui le plus souvent ne nous est pas posée directement malgré les apparences est une façon de ne pas récupérer ce qui ne nous appartient pas. Loin de toute indifférence c'est au contraire prendre soin d'une relation humanisante qui laisse à chacun la ressource de sa parole, de sa solution, de ses possibles et de ses ouvertures. Ce qui s'invente à chaque fois, c'est un apport mutuel de liberté.

Un accompagnant est certes engagé dans la relation mais pas impliqué dans la recherche d'une solution pour l'autre. C'est se retirer de la solution en préservant le lien à l'autre, la qualité de présence, un accueil global de la personne, celle qu'elle est, là où elle en est, et l'accompagner là où elle seule souhaite se diriger.

Il en va ainsi de l'accompagnement : un visage libre et respectueux d'un entre-deux relationnel pour une pratique socialisante et humanisante.

*(1) Georges LEVESQUE et Gérard WIEL évoquent, dans leur livre « pratiquer l'humanité » Ed. Chronique sociale, « un regard éthique sur autrui ».*

**Roger DAULIN**  
Formateur à la relation d'accompagnement